



ORCHESTRE
NATIONAL
PAYS
LOIRE

NANTES 18 SEPT 2026

CONCERT SYMPHONIQUE

Romance

..... ➤ [Roberto Forés Veses](#)
direction

..... ➤ [Amaury Coeytaux](#)
violon

Franz Schubert

**Ouverture
de Fierrabras**

9 min

Ludwig van Beethoven

**Romances pour violon
et orchestre n°1 et n°2**

17 min

Joseph Haydn

Symphonie n°104

29 min

Les prémices du romantisme. Avec sa **dernière symphonie, la 104^e**, Haydn pose les bases de l'orchestre moderne, ouvrant la voie au dernier musicien du classicisme, Beethoven, et à la naissance du romantisme avec Schubert. Les **Romances pour violon** préludent au chef-d'œuvre du **Concerto pour violon** de Beethoven quand l'échec de **Fierrabras** nous fait entrer dans le drame de l'opéra romantique allemand.

Franz Schubert

1797 - 1828

Ouverture de l'opéra Fierrabras

“ La musique dramatique de Schubert est injustement sous-estimée. Il y a dans Fierrabras des moments d'une beauté et d'une force théâtrale extraordinaires qui préfigurent le grand opéra romantique allemand. C'est un chef-d'œuvre méconnu qui mérite sa place sur les plus grandes scènes. Claudio Abbado chef d'Orchestre

Eclats héroïques et lyrisme schubertien

Le monde lyrique de Schubert est peu connu. À Vienne, en ce début du 19^e siècle, si l'on ne brille pas par ses improvisations en tant que soliste - à l'instar de Beethoven - et, plus encore, si l'on ne bénéficie pas de solides soutiens à la cour et parmi les mécènes de la noblesse et de la bourgeoisie fortunée, il n'y a guère d'espoir de percer dans l'univers de l'opéra. Ce dernier représente la voix royale pour tout compositeur dans une Europe centrale, de surcroît, totalement dominée par l'opéra italien et l'incontournable Rossini. D'ailleurs, ne restent en mémoire de cette période que **Fidelio** de Beethoven et le **Freischütz** de Weber.

Schubert va tenter l'impossible et de ses trois opéras inachevés, **La croisade des Dames**, **Fierrabras** et **Rosamunde**, c'est **Fierrabras** qui a toutes les chances d'être représenté. Schubert en est convaincu car le livret de Josef Kupelwieser le satisfait et la musique est pratiquement terminée. Hélas, le 9 octobre 1823, Josef Kupelwieser, démissionne de son poste de secrétaire du théâtre de la cour. Le librettiste de **Fierrabras** qui est déjà programmé n'a pu supporter que l'on ait imposé des chanteurs italiens. Schubert comprend que l'espoir s'évanouit de voir enfin l'un de ses opéras représentés. Il retourne une fois encore à son anonymat artistique. Une première création de l'opéra a lieu à Vienne en 1835 et la première représentation sur scène se déroule à Karlsruhe, en 1897, soixante-neuf ans après la disparition du compositeur.

Le titre de l'ouvrage est celui du héros dont le nom prête déjà à sourire. Le livret de cet opéra héroïco-romantique en trois actes jongle entre preux chevaliers, amours contrariés et trahisons multiples...

La musique porte magnifiquement l'action qui tient aussi bien du *Singspiel* que de l'opéra-comique. Nous sommes à la naissance du romantisme allemand. L'ouverture traduit dès les premières mesures, les climats de mystère grâce à des cordes vibrantes et des cuivres puissants. L'écriture de Schubert traduit avec une efficacité sans faille, les reflets des conflits tragiques et des événements amoureux. Cette partition si peu jouée crée une sorte de pont entre les ouvrages de Weber et du jeune Wagner.

“ L'opéra de ton frère a été déclaré inutilisable, et par conséquent, il n'y a eu aucune demande pour ma musique. [...] Il me semble, encore une fois, avoir composé deux opéras pour rien.

Schubert Lettre à son ami
Leopold Kupelwieser, mars 1824

Conseil
d'écoute



SCHUBERT

Fierrabras

Orchestre de chambre d'Europe
Claudio Abbado, direction
(Deutsche Grammophon)

Ludwig van Beethoven

1770 - 1827

Romances pour violon et orchestre n°1 et n°2

• Amaury Coeytaux, violon

“

Les Romances de Beethoven demandent au violoniste non pas de briller par la vitesse ou la virtuosité technique, mais de chanter avec la plus pure des voix. C'est un test absolu pour la beauté du son et la sincérité de l'expression.

Yehudi Menuhin violoniste

Beethoven Intime : Le chant suspendu des Romances pour violon

Le violon concertant de Beethoven ne se résume pas à un unique chef-d'œuvre, le **Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op.61**. On estime parfois à tort que Beethoven – immense pianiste et improvisateur – n'avait que peu d'attrait pour la technique du violon. Certes, il n'était pas virtuose, mais dans sa jeunesse, il avait été violoniste et altiste à la cour de l'Orchestre de Bonn. Par ailleurs, il avait connaissance des grands traités consacrés au violon et notamment l'*Art du violon* de Pierre Baillot (1771-1842). Enfin, il fit connaissance et devint l'ami des grands maîtres de l'archet qu'il s'agisse de Rodolphe Kreutzer (1766-1831), Pierre Rode (1774-1830) et, bien entendu, d'Ignaz Schuppanzigh (1776-1830). Ce dernier assura entre 1790 et 1828, la plupart des créations de ses œuvres avec violon.

La **Première Romance pour violon** et orchestre en sol majeur fut composée entre 1800 et 1801. La création fut probablement antérieure au premier concert qui la mentionne, sous l'archet de Schuppanzigh, le 11 mai 1826, à Londres. La **Romance en fa majeur** date de 1798. Elle fut exécutée également par Schuppanzigh quelques semaines après sa composition.

Les deux romances requièrent le même effectif orchestral : une flûte, deux hautbois, deux bassons, deux cors et l'accompagnement des cordes. Certains ont estimé que cette formation somme toute assez modeste correspondait pour la **Romance en fa majeur** au mouvement lent du **Concerto pour violon** de jeunesse que Beethoven laissa inachevé.

Ces deux pages aux climats sereins mettent en valeur l'expressivité du violon solo avec une élégance encore mozartienne jusque dans la subtile alternance entre les tonalités en modes majeur et mineur. La Seconde Romance passe pour la plus inventive des deux, probablement en raison de son caractère rhapsodique plus affirmé. On pense que Beethoven composa ces deux pages dans l'espoir d'être joué à Paris. Il savait pertinemment que la romance était un genre musical prisé dans la capitale française. Il s'attacha à ce que l'instrument soliste fasse preuve d'un cantabile comparable à celui de voix humaine, car l'opéra dominait sans partage la scène parisienne. Par ailleurs, la romance était également synonyme de liberté, presque d'improvisation. Consciemment ou non, Beethoven avouait, comme il le fit régulièrement, sa passion pour les idéaux de la Révolution.

Le saviez-vous ?

Les *Romances pour violon* ont servi de laboratoire expérimental à la création du célèbre *Concerto pour violon* de Beethoven. En composant ces deux pièces, le compositeur a délaissé la virtuosité technique pour imposer une écriture pure et lyrique, calquée sur la voix humaine. La structure du *Rondo* et les couleurs harmoniques douces annoncent le finale de son chef-d'œuvre. Ces pièces courtes ont ainsi permis à Beethoven de mûrir son style avant de déployer sa grande fresque concertante de 1806.

Conseil
d'écoute



BEETHOVEN

Romances pour violon et orchestre

Gidon Kremer, violon

Orchestre de chambre d'Europe

Nikolaus Harnoncourt, direction (Teldec)

Joseph Haydn

1732 - 1809

Symphonie n°104 « Londres »

1. Adagio – Allegro
2. Andante
3. Menuetto e Trio. Allegro
4. Finale. Allegro spiritoso

“

Les salles étaient remplies d'une foule choisie, et l'enthousiasme était à son comble. C'est la douzième que je compose en Angleterre. Toute la compagnie fut extrêmement satisfaite, et moi aussi. J'ai gagné ce soir-là quatre mille florins. On ne voit cela qu'en Angleterre.

Joseph Haydn compositeur

Le testament symphonique d'un génie classique

La **Symphonie en ré majeur** appartient au cycle des douze symphonies londoniennes composées entre 1791 et 1795. Durant ces cinq années, Haydn réalisa deux voyages en Angleterre. Il avait en effet repris sa liberté, loin du palais d'Esterhaza après la disparition, le 28 septembre 1790, de son dernier mécène, le prince Nicolas.

Grâce au violoniste et entrepreneur de concerts Johann Peter Salomon (1745-1815) qui, le sachant disponible, lui proposa une série de concerts, Haydn retrouva le contact avec un nouveau public. Lui qui n'avait jamais quitté l'Autriche fut accueilli triomphalement par le public anglais qui voyait en lui un nouveau Haendel ! À l'exception de la **Symphonie n°99 en mi bémol**, donnée à Vienne, les onze autres furent par conséquent créées à Londres. La **Symphonie n°104** fut donnée le 4 mai 1795. Le succès fut tel que le compositeur empocha une petite fortune : 4000 florins. Durant ses deux années passées à Londres, il gagna davantage qu'en 25 ans à Esterhaza !

Premier mouvement

Adagio - Allegro

Comment ne pas être impressionné à l'écoute de la **Symphonie en ré majeur** par la carrure de l'introduction *Adagio – Allegro*, en ré mineur ? Son imposante gravité n'est pas sans rappeler l'extraordinaire élan de la vision du Commandeur de **Don Giovanni**. La voix de baryton que l'on imagine donne ainsi la réplique aux cordes et aux bois, imposant à l'*allegro* une dimension narrative et dramatique.

Conseil
d'écoute



HAYDN

Symphonie n°104

St. Luke's Orchestra

Charles Mackerras, direction (Telarc)

Deuxième mouvement

Andante

L'*Andante* en sol majeur inspire les pas d'une danse, détournant l'attention de l'auditeur alors que l'énergie si délicatement accumulée explose dans la partie centrale. Haydn joue merveilleusement de cette attente puis des silences annonciateurs des ruptures de la **Symphonie n°4** de Beethoven, mais aussi de la **Symphonie "Inachevée"** de Schubert. « *Ne jamais presser et mettre en valeur les basses* » indique Haydn aux musiciens, ciselant tantôt une arabesque aux flûtes, tantôt un débordement fortissimo de tout l'orchestre.

Troisième mouvement

Menuetto e Trio. Allegro

Le troisième mouvement, un Menuet, *allegro*, renoue avec la construction formelle de l'*adagio* même s'il puise son thème à partir de la seconde mesure du premier mouvement ! Les timbales assurent l'équilibre rythmique dans un climat de sérénité, voire avec un humour à peine voilé dans les trilles accentués.

Quatrième mouvement

Finale. Allegro spiritoso

Enfin, le finale, *spiritoso*, serait bâti sur une mélodie populaire anglaise. Ce rythme enjoué, mais parfaitement contenu fait une fois encore songer à l'écriture beethovenienne par ses contrastes parfaitement ouvragés. Avec ses formules répétitives, il semble repousser indéfiniment les dernières mesures. Haydn savait qu'il composait sa dernière symphonie.

Textes de Stéphane Friederich

La petite

Anecdote

Le soir de la première de cette ultime symphonie, le succès fut tel que le public réclama à grands cris de rejouer l'intégralité du dernier mouvement, une pratique rare pour l'époque qui prolongea le concert dans une ambiance de triomphe absolu.